

Chanoine Brugière

# Lanquais



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède



Varennes.

Deluech Jean Bapt. 1809  
Ricard Jérogies. 1812  
Valeton Marcellin. 1816  
Plaxiat Pierre. 1817  
Malga Antoine. 1831.  
Nadal de Samothé Pierre Denis 1839  
Ricard André Jean. 1835  
Carrier. . . . 1849  
Rongieras. . . 1853  
Guerton. . . . 1855  
Chanut. . . . 1866  
Carrier. . . . 1882.  
Prat Dumas Emile. 1884

Sanguais.

Toréilhe Antoine. . . . 1808.  
de Gourgues (maire de Bordeaux en 1806) 1815  
Valeton notaire (marcellin) 1816.  
Arnaud Bourdillou. . . . 1831  
Sacoste Joseph. . . . 1833  
Russac Jean. . . . 1835  
de Gourgues Alexis. . . . 1837  
St Amant Dubal. . . . 1847  
de Gourgues. . . . 1866  
Paxat. . . . 1877  
de Gourgues Henri. . . 1879.

Sanguais. 800 hab. dont 300 au bourg; 1445 hect; 100 m 14 m altit; à 17 Kil. de Bergerac; à 7 k. de Sa. Sève; à 52 k. del Périgueux.

Revenus (Commune en 1884) 40, 60 x 52.

Revenus (Fabrique en 1881) 218<sup>fr</sup> (ch. 745<sup>fr</sup>)

Sol: Crétacé supérieur. Carrières. Mollasse. Minières de fer. Tuilerie. Calcaire d'eau douce et meulrières.

Alluvions. — Cette commune est située partie en plaine, partie sur le coteau; terres et bois; terre labourable médiocre — Produits: vin, blé, blé d'Espagne, châtaignes, foin, pommes de terre etc. Rochers ou carrières de bonne pierre à bâtir au Roc de Rabier et à Grand-Fond. quelques mines de fer. — Ruisseau du Cousau qui traverse les deux communes de Sanguais et de Varennes et se jette dans la Dordogne en formant une cascade qui tombe à 10 mètres de hauteur. — Fontaines: des Couyoix; du bourg; du Roc de Rabier; de Grand-Fond. (f. de S. Martin dans la Commune de Varennes.)

Apart la famille de Gourgues la population se compose de métayers et de petits propriétaires assez aisés. L'esprit y est bon et religieux. La paroisse n'est difficile à desservir qu'en hiver. L'air est sain. —

origines: Sanguais ou Senguais est ainsi désigné dans les divers documents: « Sinicassion Raban-maur. Martyrol. de St Front. 776-856 »; « Singuaych » 1276 (Union de l'église au chapitre de St Front de Périgueux) « Sincays » 1286 (Coutumes de Beaumont) « Sencasium » 1320; « Sencais » 1359; « Sencaysch » Paucarte de 1556; « Sanguais etc. (voy. dict. de Gourg.)

Sanguais était anciennement un repaire noble  
dépendant de la châtellenie de Beaumont; il  
fut détaché, au XIV<sup>e</sup>s. pour former une châtelle-  
nie composée de 4 paroisses: Sanguais, Sanguayrot,  
aujourd'hui Varennes, Montmadalis et Saint-Aubin.  
- La paroisse de Sanguais comprend la commu-  
ne de Sanguais et celle de Varennes. Elle a été  
érigée en Cure de 2<sup>e</sup> classe par décret du 22 mars  
1827. — Titulaire et Patronne: Notre-Dame de  
l'Assomption, 15 août. Un testament des archi-  
ves de Sanguais, de 1476 porte: « Sancta Maria  
de Sancarib. » Ses registres paroissiaux de 1753,  
1754 etc. portent: « Registres des mortuaires  
de l'église de Notre-Dame de Sanguais... »  
L'église, style roman XIII<sup>e</sup>s.; est un carré long  
terminé par une abside semi-circulaire de 9m  
50cm sur 5m 90cm avec une chapelle de 14m 60 sur 4m 20.  
L'abside est du XVI<sup>e</sup>s., la nef latérale a été ajou-  
tée en 1821 au moyen d'un legs fait par M<sup>lle</sup>  
Coulaud-Boulvère. Il y a une coupole recou-  
verte par la toiture à l'endroit où devraient se  
trouver les transepts. Le portail est du XIV<sup>e</sup> siècle.  
Il y a une tribune, mais qui ne favorise pas la piété.  
8 fenêtres. Vitraux: le Bon Pasteur, la Vierge et  
l'Enfant Jésus, S<sup>t</sup> Eutrope.  
Tableaux: les disciples d'Emmaüs; Marthe et  
Marie, l'une debout, l'autre aux pieds de Jésus;  
S<sup>t</sup> Front coupant la tête du serpent, S<sup>t</sup> Made-  
leine au désert, S<sup>t</sup> Eutrope, S<sup>t</sup> Avit dans sa grot-  
te; Jésus en croix ayant à ses pieds Marie et les  
saintes femmes, S<sup>t</sup> Joseph.  
2 chapelles dédiées à Notre-Dame du Scapulaire  
et à S<sup>t</sup> Eutrope. La confrérie du scapulaire a  
été érigée le 23 janvier 1843. — Sa dévotion à S<sup>t</sup>  
Eutrope est ancienne à Sanguais; il y avait un pé-  
lerinage très fréquenté le 30 avril; on y a laissé  
des béquilles en signe de guérison. On y vénére  
une relique du saint obtenue de l'Evêché de  
Sa-Rochelle en 1846, c'est un fragment de côte.  
- 2 cloches: 1200 liv. et 200 l. (Vivérat, des reliq. 30 ans)  
Cloche fondue en 1882; inscription: « Au nom de la  
S<sup>t</sup> Trinité et de la Bienheureuse Vierge Marie  
patronne de l'église de Sanguais — Je m'appelle  
Magdelaine — Curé M. Sagette — Maire C<sup>t</sup> H.  
de Gourgue — Parrain C<sup>t</sup> H. de Gourgue — Mar-  
taine Mme Magdeleine Ducot. »  
(Arch. de la Donat. série K. 432. p. C. 2. v.°) 28 mars  
1792. « Le procureur syndic du district de Ber-  
gerac est autorisé à livrer par voie de échange  
à la commune de Sanguais la cloche des  
cy devant recollets de Bergerac... et attendu  
la pauvreté de la commune de Sanguais ar-  
rêté qu'il ne lui sera rien demandé pour ce  
que la cloche des recollets pourrait valoir  
de plus que la sienne.

Presbytère. Le presbytère, qui est au delà de la place est mal situé. Il n'a ni jardin, ni dépendances. Il manque d'air et de tranquillité, il est bien dallé. Le cimetière est à 100 mètres, et bien clos. On y remarque la chapelle sépulchrale de la famille de Gourgues érigée en 1832.

Il y a 2 écoles: 60 garçons et 50 filles. Cette dernière, qui est dirigée par les sœurs de Torfou a été fondée en 1863 par M. de Gourgues et soutenue à ses frais. — 25 mendiants, 1 sourd-muet, 1 aveugle, 1 idiot. — 200<sup>fr</sup> de rente pour les pauvres distribués par le Bureau de Bienfaisance (Provenance?)

5 ou 6 cafés-cabarets. — Foires: le lundi gras, le lundi de Pâques, le lundi de la Pentecôte, le 30 août, le 2 novembre et le lendemain de Noël.

700 pâques (300 h.) 4.000 commusions annuelles.

Sanguais possède deux châteaux, le plus remarquable est celui de M. le Cte de Gourgues, une partie est de la fin du XV<sup>e</sup>, et l'autre de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup>. Cette dernière partie offre des sculptures de la Renaissance dignes du célèbre Bachelier. Il y a une chapelle très bien tenue et dans laquelle M. le Curé bûne tous les dimanches. M. Ph. de Borredon, dans la Sigillographie du Saingord, p. 197, signale ainsi un sceau d'Armand de Gontaut-Biron (entre 1492 et 1519): « Sceau aux armes de Gontaut, apposé à une ordonnance épiscopale accordant à François de la Cropte, seigneur de Sanguais, l'autorisation d'avoir une Chapelle dans son château. »

Le château de Sanguais a été habité par les familles: de Mont, de Sacropte, de la Tour d'Arvergne, le duc d'Artois et enfin par la famille de Gourgues, Michel de Gourgues ayant épousé Marie de Mont en 1577. — Ses parties anciennes ont été construites par la famille de la Cropte. Le château passa de cette maison aux sa Tour de Simeuil par le mariage de Marguerite de Sacropte avec Gilles de la Tour seigneur de Simeuil; c'est à eux qu'on doit le pavillon de la Renaissance. Ce beau pavillon venait à peine d'être achevé quand le Vicomte de Turenne passant par là avec une petite armée, du temps de nos guerres de religion, jugea à propos de le canonner mais discrètement et comme il convient entre cousins... Ce Vicomte de Turenne devait être un jour le maréchal de Bouillon et le père du grand Turenne; il devint propriétaire du château... Le duc d'Artois seigneur de Sanguais après Turenne... vendit sous Louis XIV, cette terre à M. de Gourgues qui la possède encore aujourd'hui. (Voy. le Chroniqueur 1853, p. 123.) 91

Il y a à l'entrée du bourg, au Roussel, un château appelé Caraque; il est de style gothique. D'après une tradition locale le duc de Bouillon alors propriétaire de la terre de Sanguais aurait échappé à la poursuite de la maréchaulssee en se travestissant et en servant de domestique à son domestique même.

Sanguais, suite). Ses barons de Mons étaient sei-  
 gneurs de Sanguais au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup>. (Bull. arch. IV. 342.)  
 — (Fonds Segrise. XVI<sup>e</sup>. f. LX.) «... le château de San-  
 guais est un des plus beaux de la province. Le lieu  
 de Sanguais a l'avantage d'avoir les privilèges les  
 plus beaux, les plus anciens et les plus authen-  
 tiques qu'il y ait. Il y a entr'autres que les ha-  
 bitans peuvent venir porter leur vin à Bordea-  
 ux et le vendre sans qu'on puisse leur faire  
 payer aucune douane ni droits d'entrée com-  
 me s'ils étaient bourgeois de cette ville. Ils ne  
 sont plus sujets à la taille ni logement de sol-  
 dats de guerre. » — Dans la séance de la société  
 arch. tenue le 1<sup>er</sup> mars 1877 M<sup>r</sup> l'abbé Cheyssac a  
 fait hommage d'un manuscrit du XVIII<sup>e</sup>. qui  
 est « une requête adressée au Roi par les habi-  
 tants de la terre et vicomté de Sanguais pour  
 lui demander la confirmation des privilèges  
 que leur avait accordés le roi Charles VII, en les  
 exemptant de toutes tailles et impositions. »  
 Le château de Sanguais fut investi par le Yte  
 de Turenne et le S<sup>r</sup> de Floyrac son frère à  
 leur retour du siège de Sarlat (9 bré 1587). Il fut  
 battu 4 jours par 4 couleuvrins dont il por-  
 te les traces et ne fut pas pris.  
 Le château de la Rogie, construit au XVII<sup>e</sup>. La por-  
 se de la famille de Gas Saroque aux Saffargue.  
 Ses comtes populaires y content qu'il y  
 avait autrefois au bas du mont Marty un  
 vieux château dominant la vallée et appelé  
 le château Fadré.

Il y a dans le bourg une maison très ancienne  
 dans laquelle une tradition place le berceau de  
 Fronton précepteur de Marc Aurèle et un des an-  
 cêtres de S<sup>t</sup> Front. Raban. Maur il est vrai (IX<sup>e</sup>.)  
 fait naître S<sup>t</sup> Front à Sanguais, mais cette opi-  
 nion doit être rejetée étant en contradiction  
 avec d'autres documents très solides. Il n'en est  
 pas de même de la tradition relative à S<sup>t</sup> Avit;  
 il est né à Sanguaisset comme nous le montrerons  
 lorsque nous ferons la notice de Varennes.

- Cures de Sanguais:
- |  |                        |                            |
|--|------------------------|----------------------------|
| Boudin. 1671. 1708.                                      | Saverigne. v. 1726     | de Crémoux des.            |
| Bosche vic. 1686.  | D. Junière. v. 1728.   | T. Roux Guilhen. c. 1751.  |
| P. Junière clerc. 1671.                                  | Sachère. dess. 1731.   | Bouquier. c. 1751. 82.     |
| Huquet vic. 1693.  | Roux Guilhen. dess.    | Sajeante dess. 1754.       |
| M. Junière clerc. 1726.                                  | Saprazé. v. 1740.      | Bouquier dess. 1751.       |
| Delcausse. v. 1698.                                      | Sabrie d'Arival dess.  | P. Rupert Boyr. rec.       |
| Saverigne. v. 1705.                                      | Chaumont v. 1743.      | Armand Sapeyre. c. 71.     |
| de Crémoux. c. 1708.                                     | Marsac. v. 1743.       | Noyrit vic. 1782. 90.      |
| Vigne. v. 1712.  | Mianes. v. 1746.       | Sapeyre. v. 1789. 90.      |
| Dufau. v. 1726.  | Sillot. dess. 1750.    | Gabriel Front de Bou-      |
| de Crémoux. c. 1726.                                     | Roux Guilhen. dess.    | quier enterré sur sa       |
| Sablon. v. 1726.   | P. B. Hostalier. dess. | demande dans le ci-        |
| Absolution d'hérésie à 50 protestants environ. 1685. 86. |                        | metière des pauvres. 1722. |

Dolmen signalé dans un titre de 1499: «Magne la-  
pide levato» (M. de Mortillet d'après M. de Courg.)  
On trouve dans les environs une grande quantité  
de haches celtiques. (Bull. arch. IV. 26.)  
Le Monge hameau dont le nom rappelle un  
monastère. — Maladrerie — (Le hameau  
de Peytavit, Poduon Avit est ~~celui~~ de St-Tront.)  
(à rapporter à ce qui concerne l'église) Sanguais.  
(Arch. de la Dord. série O. 20 août 1819. Adjudi-  
cation de la construction d'une chapelle à  
la suite de l'église consentie le 23 midi 1819 au  
St Sacour moyennant 2.320<sup>fr.</sup> fin.

Vareignes. Vareignes qui pour le spirituel est anne-  
xe de Sanguais. Constitue une commune au ci-  
vil. 250 habitants; 405 hect.; 30<sup>m</sup> 50<sup>m</sup> altitude;  
à 6 K. de Sa Sède; à 17 K. de Bergerac. Sa boing  
à 26 fœux. — Revenu de la comm. 30,81 x 31.  
Sol: Crétacé supérieur. Carrières. Alluvions;  
tuilerie. — Etymologie. S'etymologie de  
Vareignes paraît être arena, sable. Sans dou-  
te par ce qu'il y a dans cette commune beau-  
coup de sable et de petits cailloux (il en  
est ainsi à Vareignes, commune de Savignac  
les Eglises.)

La commune de Vareignes est située partie en  
plaine et partie en côteau, elle forme un  
vaste amphithéâtre qui se trouve des po-  
sitions agréables, elle est bordée au Nord  
dans toute son étendue, du levant au con-  
chant par la rivière de Dordogne et est tra-  
versée du nord au midi par le ruisseau  
du Couzeau qui débouche dans la Dordo-  
gne. Sa majeure partie est terre à froment.  
Le reste terre à seigle. Il y a sur les bords de la  
Dordogne un lieu appelé le Port de Susat des  
carrières de pierre à bâtir teinte d'ocre em-  
ployée pour toutes les constructions de Berge-  
rac et d'ailleurs. Il n'y a dans la commune  
qu'une fontaine au chef-lieu alimentée par  
une source qui fournit suffisamment de bonne  
eau pour toute la population. — (A vérifier est  
cette assertion car ailleurs je vois citées: la font  
Coudal, la font de St Martin, les fontaines de  
Guillonet dont les eaux sont très vives, la font  
de la Bardette dont l'eau est excellente.

L'air est très sain. — Vareignes est ainsi  
designé en divers documents: «Sencaychetum»  
1301. (Arch. de Sanguais); «Mansus dictus de Va-  
reignes» 1474 (ibid.); «Sanctus Avitus de San-  
caycheto» 1479 (ibid.); «Sencayches» 1556  
archipr. de Palayrac. Peucarte, de 1556; «San-  
quasset» (Pouille de 1648 arch. de Cap drot).  
Patron St Avit autrefois, aujourd'hui seulement  
titulaire. «S. Avitus de Sancaycheto» 1479 (Archiv.  
de Sanguais. Vide supra.) —

† L'église de Varennes est de style roman, du XII<sup>e</sup> s.  
et mesure 16 m 50 sur 5 m 50, elle n'a plus son  
abside. L'autel, qui est en bois, présente d'un côté  
la statue de S<sup>t</sup> Avit en soldat, et de l'autre  
son compagnon, S<sup>t</sup> Secardin probablement.  
Le cimetière est bien clos et en bon état.  
Il n'y a pas de presbytère, l'ancien fut vendu  
pendant la Révolution. (Archiv. de la Dord.  
n<sup>o</sup> 271. Vendu à Arnaud Rambaud de Bergerac  
le presbytère 2.625<sup>fr</sup> Périgueux 12 messidor an 1<sup>er</sup> N.  
Varennes offre les restes d'un château où la  
tradition fait naître S<sup>t</sup> Avit. (Le château ne  
semble remonter qu'au XII<sup>e</sup> s. et S<sup>t</sup> Avit du V<sup>e</sup>.)  
Nous lisons dans le Propre du Diocèse de Périgueux  
qui reproduit en cela l'ancien Propre de Sarlat:  
"Avitas Petrocorensis ex vico Sincassio ad  
Duranium fluvium in diocesi Sarlatensi  
et ex illustri prosapia de Sanguaisso oriundus  
etc." au 17<sup>e</sup> juin (V. lecon). On lit aussi dans  
le fonds Espine tome 60 (n<sup>o</sup> 14) feu M<sup>r</sup> de Bouillon,  
vicomte de Turenne et seigneur de Sanguais et  
y étant N<sup>rs</sup> du chapitre de S<sup>t</sup> Avit députèrent  
à ce seigneur pour lui rendre leurs civilités  
et parlant par occasion de S<sup>t</sup> Avit leur patron  
M<sup>r</sup> de Bouillon alla chercher dans son cabinet  
un vieux livre dans lequel était décrite  
l'ancienne généalogie de la famille de Sanguais  
où l'on voyait S<sup>t</sup> Avit peint en miniature...")  
Cures de Varennes: Roux-Guilhem, 1729; Sachize  
1731; de Crémoux, 1751; Sajarte, 1757;  
Cros, 1791. Ce dernier émigra en Espagne et  
retra en suite.  
La Gourgue de Peyrol gouffie dans la Dordogne  
près du Port de Sanguais.  
(Archiv. de la Dord. jérie 0): Réparations à  
la fontaine appelée du Bourg de Varennes; en  
1834, 60<sup>fr</sup>; en 1859, 240<sup>fr</sup>  
à Martinot, lieu dit C<sup>no</sup> de Varennes, on a trouvé  
d'anciennes constructions et des recoupires de  
métal de billon. (Dict. de Gourg.)

Languais

1670-1683. Bap. m. et sup. de la par. Ste Marie de Languais  
Cledat prêtre, Boudin curé - Oza J. de Simon, f. l. de  
neveu Jean de Samilhac, avocat au cour ep. Delle Françoise  
Delbourdieu 1670 - Refult. de Pierre Junier regent royal 1681.

1685-1697. Bap. m. et sup. de la par. Ste Marie de Languais  
Boudin curé, Martin Bouché, Pravat, Huguet vicaires  
Bap. de: Jeanne f. l. de M<sup>re</sup> Etienne Geoffre, notaire royal  
et greffier de la "franche comté" de Languais, et de  
Pierre Dumas 1686 - Abjuration de Chérie de Calors  
par Delle Marie Marain femme de François Mathias procureur fiscal  
Oza present lieu 1685 -

1698-1732. Bap. m. et sup. de la par. Ste Marie de Languais  
Boudin curé; Deleauzé, Lavergne vicaires; de Crimouin curé;  
Vigne vicair; Rouquilhaen curé; Sablon, Caroque vicaires  
(Prien d'important)

1732-1757. B. m. et sup. de la par. Notre-Dame de Languais.  
Rouquilhaen curé; Lamaze, Mianes vicaires; Bouquier curé.  
Bap. de Jean Symphorien f. l. de messire François de Paule  
de Valette, sieur, seigneur de St Germain et de Monbrun et  
de Marie Dame de Monbrun 1742 - mariage de  
messire Henri de Beyne, sieur, seigneur de Blanguefort  
de la par. de Monbrun avec Delle Marguerite de  
Valette de Marquemont 1753 - Refult. de messire François

ten) Rouquilhaen curé de la par. de Languais, âgé de 65 ans, dans le chœur  
de Ste Eglise 1751 - Le 9 Decembre 1750 a été béni  
Cloche) La petite cloche de l'église de Languais, en présence du  
curé de Verdon de M. Isaac-Pierre Geoffre de Campagne et  
de Delle Elisabeth Mathias, qui ont représenté M. de Gourgueu  
conseiller au Parlement de Bordeaux, et M<sup>me</sup> la présidente  
de Gourgueu vicomtesse de Languais -

1758-1779. Bap. m. et sup. de la par. Ste Marie de Languais  
Bouquier, Sapayre curés - mariage de M. Louis Baptiste Rambaud  
Capitaine de navire avec Delle Marie-Chrême Mathias  
Du Courz 1758 - Messire Joseph de Charavel Chevalier del O. royal  
et mil. de St Louis avec Delle Marie de Valette de Verdon 1777

C. J. P.

Languais suite et fin

1780. 1792 Bapt. m. et m. de la paroisse de Languais  
Lapierre curé, Royrib, Lapierre vicarier

Bapt. de Dlle Marie-Christine - Odile fille l. de Jean Joseph  
de Chanarel, écuyer, Chevalier de l'Ordre de St-Louis, et

Dlle Marie de Valette 1784 - Sieur Macrouze

Courgeois au village de Embien fils de St-Cybard avec

Dlle Jeanne Geoffe Dumars du Bourg 1790 -  
sej. de Monsieur Gabriel Front de Bouguet, ancien curé  
de la paroisse, âgé de 60 ans, dans le cimetière des  
pauvres, sur la demande qu'il en avait faite 1782 -  
Pierre du barbis, âgé d'environ 100 ans 1790.

B

SHAP - Fonds Pommerehne